

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

Ousmane Aboubacar KABA

CANDIDAT(E) au DOCTORAT SCIENCES ÉCONOMIQUES,
à **L'UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR**
SOUTIENDRA PUBLIQUEMENT sa THÈSE

le **02 décembre 2021 à 14h00**
à **L'UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR**
Salle des Thèses - Bâtiment Recherche

SUR LE SUJET SUIVANT :

"Immigration et dépenses sociales dans les pays de l'OCDE"

JURY :

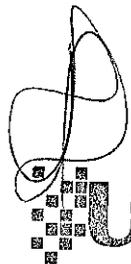
Alain ALCOUFFE, Professeur Émérite, UNIVERSITÉ TOULOUSE 1 CAPITOLE
Patricia AUGIER, Professeur des Universités, AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ
Jamal BOUOYEUR, Maître de Conférences, HDR, UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR
Jacques JAUSSAUD, Professeur des Universités, UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR

Pau, le 10 novembre 2021

Le Président et,
Par délégation, la Vice-Présidente de la Commission de la
Recherche

Isabelle BARAILLE

P.P.



Tél. : 05 59 40 70 00
www.univ-pau.fr

Avenue de
l'Université
BP 576
64012
PAU Cedex

Titre : Immigration et Dépenses sociales dans les pays de L'OCDE

Immigration and social spending in OECD countries

Discipline et spécialité : Économie du développement

Nom : Ousmane Aboubacar KABA

Directeur : Jamal BOUOYOUR

Laboratoire : TREE

Résumé

Cette thèse examine les effets à court et à long terme de l'immigration sur les différentes composantes des dépenses sociales et analyse parallèlement si le niveau des prestations sociales des pays entre en compte dans le choix de destination des immigrés.

L'étude utilise des données de panel pour 14 pays de l'OCDE sur la période 1990-2014. Avec un modèle ARDL dans un panel dynamique hétérogène, nous montrons que, à long terme, le taux d'immigration diminue les dépenses sociales par le biais des retraites et des dépenses de santé qui constituent les principaux champs d'action des politiques sociales des pays de l'OCDE. Les dépenses de famille, le marché du travail et les dépenses de chômage réagissent également négativement avec le taux d'immigration à long terme. Néanmoins, à court terme, les dépenses de famille et les dépenses liées au marché du travail augmentent sous l'effet de l'immigration. En revanche, le logement et les autres dépenses sociales ont une relation positive significative avec le taux d'immigration à long terme et aucune relation significative avec les dépenses de survie et d'incapacité.

Les résultats des tests de causalité de Dumitrescu - Hurlin (DH 2012) montrent que les valeurs passées des dépenses sociales ne contribuent pas significativement à l'explication des valeurs actuelles du taux d'immigration. Par conséquent, les dépenses sociales ne déterminent pas le choix de destination des immigrés. L'immigration pourrait soulager le fardeau des charges sociales des pays de l'OCDE ébranlées par le vieillissement de la population.

L'analyse de la décomposition de la variance indique qu'un choc sur le taux d'immigration a plus d'impact sur les dépenses sociales que l'impact d'un choc de dépenses sociales en a sur l'immigration. Le ratio de dépendance (variable de la structure démographique) est le principal facteur dans l'explication des variations futures des dépenses sociales et du taux d'immigration dans les pays de l'OCDE.

Du fait de l'impact négatif du taux d'immigration sur les dépenses sociales, le ratio de dépendance et le taux de chômage diminuent sous l'effet de l'immigration. Ceci affecte positivement le PIB et améliore ainsi la performance économique et budgétaire des pays de l'OCDE.

Abstract

This thesis examines the short- and long-term effects of immigration on the different components of social spending and at the same time analyzes whether the level of social benefits in countries is taken into account in the choice of destination of immigrants.

The study uses panel data for 14 OECD countries over the period 1990-2014. With an ARDL model in a heterogeneous dynamic panel, we show that, in the long term, the immigration rate decreases social expenditure through pensions and health expenditure which constitute the main fields of action of the social policies of the countries. of the OECD. Family spending, the labor market, and unemployment spending also react negatively with the long-term immigration rate. However, in the short term, family and labor market expenses increase under the impact of immigration. In contrast, housing and other social spending have a significant positive relationship with the long-term immigration rate and no significant relationship with survival and disability spending.

The results of the Dumitrescu - Hurlin causality tests (DH 2012) show that past values of social spending do not contribute significantly to the explanation of current values of the immigration rate. Consequently, social spending does not determine the choice of destination of immigrants. Immigration could ease the payroll tax burden for OECD countries struggling with aging populations.

Analysis of the decomposition of variance indicates that a shock to the immigration rate has more impact on social spending than the impact of a social spending shock on immigration. The dependency ratio (a variable in demographic structure) is the main factor in explaining future changes in social spending and in the immigration rate in OECD countries.

Due to the negative impact of the immigration rate on social spending, the dependency ratio and the unemployment rate decrease under the effect of immigration. This positively affects the GDP and thus improves the economic and budgetary performance of OECD countries.